

Exposition

« Jour de marché, rendez-vous des gourmands »



ARCHIVES MUNICIPALES D'ALES
4, Boulevard Gambetta

10 juin - 29 août 2008
13h30 à 17h15

Quelques définitions

Le **marché** est à l'origine un lieu où des commerçants, des artisans, des paysans se réunissent pour proposer leurs produits directement aux consommateurs. C'est l'équivalent du souk arabe ou du bazar turc.

Les marchés se distinguent des foires qui sont (historiquement) des « marchés aux bestiaux ».

Une **halle** est un lieu public, en général couvert où se tient un marché.

Un **marché aux grains** est un bâtiment spécifiquement destiné à la revente de grains.

Au **XIII^e** siècle, Alais est déjà une ville prospère et un centre commercial. C'est un carrefour à deux pas de la Provence, des Cévennes et du Languedoc.

Foires et marchés représentent la meilleure façon d'échanger les nouvelles et les commérages. On y fait aussi des affaires.

Les marchés d'Alais sont très populaires et prisés des riches et des pauvres.

La ville est attirante : les gens à l'époque aiment ses avenues assez larges, et les impôts ou les taxes sont raisonnables.

C'est le Roi, maître du Royaume et de tout ce qui s'y trouve, qui doit autoriser l'établissement d'un marché.

Le jour où se tenait, et se tient encore, le principal marché hebdomadaire à Alès est le lundi.

Le droit de le tenir s'appuie sur des traditions plusieurs fois séculaires. Il a été confirmé par lettres patentes de François 1^{er}, en juillet **1527**.

Un second marché, moins important, s'établit le vendredi mais on n'en connaît pas la date.

Cependant, une lettre d'attestation de janvier **1605** du gouverneur et baille général de la Ville et comté d'Alais établit que « *de tout temps la Ville d'Alais a eu deux marchés par semaine, le lundi et le vendredi* ».

Place du Vieux Marché

Le marché se tenait depuis le XV^e siècle, place du Vieux Marché.

Celle-ci se situait au bas de la rue Jules Cazot, sous les quais (au croisement actuel de la rue Jules Cazot et de la Grand'Rue Jean Moulin).

Elle était desservie par la Grand-Rue, (elle-même desservie par le Pont du Marché), la rue Sabaterie et la rampe Saint-Charles qui permettait l'accès des voitures depuis le quai Jean Jaurès.

Datant du Moyen Age, d'environ 100 m sur 100 m, elle était entourée de 63 arceaux ou halles qui étaient publics et dépendaient du domaine seigneurial, puis communal.

Elle avait été fondée pour faciliter le commerce dans la ville et y attirer les marchands étrangers en leur offrant un abri contre le mauvais temps.

En effet, les arcades qui supportaient des maisons protégeaient les étalages des marchands et offraient aux chalands un promenoir couvert.

Ce fut le berceau du commerce alésien. Toutes les rues habitées par les corporations et les métiers y aboutissaient.

Outre le commerce, la place servait de cadre à des représentations théâtrales, les Mystères. Elle a aussi été utilisée lors de très nombreuses fêtes et manifestations artistiques.

Au centre de la place, se trouvait un bâtiment datant de l'époque seigneuriale qui abritait la potence et le carcan.

Sous le Premier Empire, quelques Alésiens demandent le transfert du marché, de la place du Vieux Marché, jugeant celle-ci « trop exiguë », « trop excentrique » à la place Saint-Jean plus centrale, plus vaste et d'un accès plus facile. Ceci concerne les jardiniers, les marchands de fruits et de fromages.

Dans un premier temps, les habitants de la place du Marché protestent et obtiennent gain de cause.

Mais, avec l'extension de la ville vers l'est et l'ouverture de nouveaux quartiers, elle devient de moins en moins centrale.

Dès **1854**, on transfère la vente des fromages, volailles, viandes et poissons sur la Place de l'Abbaye, sa concurrente ; la vente des fruits et légumes y continuant toutefois, le lundi et le vendredi.

En 1856, la nécessité de construire un nouveau bâtiment se fait jour. En effet, celui-ci est devenu trop vétuste et trop petit.

Ainsi en témoigne un extrait des registres des délibérations du conseil municipal de la ville d'Alais en date du 08/11/1857.

« Le vieux bâtiment qui sert actuellement de halle, sorte de hangar ouvert à tous les vents et qui remonte à l'origine de la ville, est d'une insuffisance telle que les trois quarts des sacs de blé exposés en vente ne peuvent trouver place sur l'abri grossier offert aux marchands du dehors et qu'il en résulte que le marché n'est bien approvisionné que lorsque le temps permet l'étalage et la vente en plein air ».

Une lettre émanant des Membres du syndicat du marché pour la construction de la halle, datée du 20 juillet 1856, fait état d'une souscription réalisée pour la construction d'une halle aux grains avec magasin de dépôt.

D'un montant de 25975 francs, elle a été effectuée par les habitants de la Place du Marché, de la Grand-Rue et de toutes les rues adjacentes.

Edifiée en **1869**, la Halle aux Blés est inaugurée le **05/02/1870**.

C'était un bâtiment de forme rectangulaire mesurant 30 mètres de long sur 10 mètres de large.

H. Joret, ingénieur-constructeur à Paris, en a édifié la charpente métallique supportée par 16 colonnes en fonte.

En 1913, le syndicat des jardiniers du marché de gros demande le transfert de ce dernier à la place Saint-Sébastien. Là encore, les riverains du Vieux Marché font part de leur désapprobation et aucune décision n'est prise.

Mais, pendant la guerre de **1939**, il y est déplacé.

Dès lors, la place est peu à peu abandonnée et la destruction du vieil Alès a raison d'elle.

La halle est démontée le **08/10/1956** et les arcades démolies de **1960** jusqu'en **1963-1964**.

Marché de l'Abbaye

La Place de l'Abbaye tire son nom d'une ancienne abbaye royale édifée pour les religieuses de l'ordre de Cîteaux, établi au XIV^e siècle à Alès, sous le nom de Notre Dame des Fonts Saint Bernard et Sainte Claire. Elle occupait, avec ses nombreux bâtiments et ses grands jardins, près d'un hectare du centre ville dont il ne reste rien.

Elle a été percée en 1819.

La première halle construite sur cette place est une halle aux poissons, en bois, ouverte le **01/04/1841**.

Le cahier des charges dressé par l'architecte de la Ville le 12/11/1840 nous apprend que c'était un bâtiment de 12 mètres de long sur 6 mètres de large avec onze places « *dont une sera réservée pour les poissons d'eau douce et les marchands qui n'habitent pas la ville* », séparées par des planches.

Ce bâtiment situé rue d'Artois (rue de l'Abbaye) a été établi dans un hangar appartenant à un propriétaire privé.

Le Conseil Municipal autorise la Ville, en date du 15/11/1840, à le lui louer pendant six ans pour la somme de 500 francs par an en échange des travaux à effectuer.

Quelques années plus tard, alerté par la cherté excessive de la viande de boucherie, celui-ci entérine par une délibération du **15/02/1858**, la création d'un local convenable pour la vente de la poissonnerie et la vente de la viande de boucherie au détail.

Il espère ainsi mettre fin d'une part, au colportage du poisson et donc améliorer la salubrité publique, et d'autre part à la concurrence entre les marchands.

Cette halle de 10.50 m de long sur 8.40 m de large était située à l'est de la place de l'Abbaye.

Devenue trop petite et vétuste il est décidé le **24/05/1883** de construire deux halles fermées à l'aide de matériaux provenant de la démolition de la petite filature du Panséra. Situées de part et d'autre de la place de l'Abbaye, elles sont fonctionnelles en juin **1884**.

Le **05/06/1891** la destruction de la halle aux fruits située du côté de la rue des Mourgues est arrêtée.

En **1899** décision est prise de démolir la halle aux poissons située au coin de la place de l'Abbaye et de la rue des Casernes (l'actuelle rue Jean Castagno).

Un petit édifice en fer et briques adossé au préau de l'école maternelle de la place doit la remplacer.

En effet, la destruction de cette halle s'impose. D'une part, en raison d'une demande récurrente des habitants du quartier motivée par le manque d'hygiène : elle sert en particulier d'urinoir. Et d'autre part, en raison de l'espace qu'elle occupe inutilement car «... *cette bicoque qui servait de halle ne donnait abri qu'à une poissonnerie, une boucherie, un marchand de lapins et trois charcutiers...* ».

Par conséquent, de nombreux marchands devaient se serrer dans les rues adjacentes, rendant non seulement la circulation difficile mais aussi, provoquant la détérioration des marchandises exposées à même le sol.

Après avoir momentanément décidé de la conserver (07/03/1900) en tant qu'halle abri après l'achèvement des travaux, sa démolition est programmée le 02/05/1901 en raison « ...*du foyer d'infection particulièrement dangereux pour la santé des enfants...* ».

Toutefois, il semblerait qu'elle ne soit intervenue qu'en **1908**.

En 1909, l'exiguïté du marché d'une part, et « *la nécessité de vendre poissons, viandes, fromages et charcuteries dans un local à l'abri de la poussière et de la pluie* » rendent nécessaire la construction de nouvelles halles.

Celles-ci doivent initialement être construites sur l'emplacement de l'ancien presbytère et du jardin attenant.

En attendant, afin de dédoubler la place de l'Abbaye, on décide en juin **1910** la création d'un marché annexe nécessitant peu de travaux. D'une superficie de 800m², il est installé dans le jardin de la cure.

Alors que celui de l'Abbaye est réservé au marché de détail des légumes, fruits et « *autres denrées alimentaires non spécifiées* » ici se déroule la vente des beurres et fromages, salaisons, charcuterie, viande de boucherie, poissons, volailles, gibiers, œufs.

Finalement c'est là que les établissements Richard Ducros aménagent, en **1913**, le marché couvert, à l'aide d'une structure métallique.

De 30.01 m de long sur 16.80 m de large, il est délimité à l'est par la rue de la République, à l'ouest par celle des Mourgues et au nord par la bourse du travail.

Sous les étaux situés au rez-de-chaussée, se trouvent les caves où les marchands stockent leurs fruits et légumes dans des cageots appelés « mussys ».

Tout autour de la place, on trouvait de nombreux commerces.

Parmi quelques uns, on peut citer le primeur Terrada, la crèmerie fromagerie Mouriès, les épiceries Blachère et Tabart, le volailler Grofogel, le restaurant du Mont Dore.

En dehors du lundi, les halles étaient désertes et servaient d'aire de jeu aux gamins du quartier.

Elles sont détruites en **1960** pour céder la place en **1969** à la halle-parking.

Celle-ci sera à son tour démolie en **1991**, lorsque le Conseil Municipal décide la construction d'un marché couvert.

Ouvert en juin **1993**, d'une surface de 2155 m², il accueille les usagers tous les matins, du lundi au samedi.

Autres lieux de marché

Place Saint-Sébastien

(Place des Martyrs de la résistance)

Sur le plan de ville de 1821, cette place était dénommée « Place aux Chevaux et aux Mules » en raison de la tenue d'un marché aux bestiaux, animaux de boucherie, cochons de lait, porc gras, moutons et chèvres. Celui-ci déménagea en **1850** aux Prés Rasclaux.

En **1939** elle accueille le marché de gros en provenance du Vieux Marché. Il y reste jusqu'en mai **1965** où il est transféré aux Halles de Bruèges.

Les Prés Rasclaux

Sur cette vaste place ombragée de platanes, dénommée Foiral, se tenaient les foires et marchés aux bestiaux (dès le 19^e siècle), au voisinage des abattoirs construits en 1847, et occupés actuellement par le Parc municipal.

C'étaient là que se faisaient les affaires entre maquignons, chevillards ou bouchers en gros et paysans.

L'affaire se concluait par la « patche » ou frappe des mains.

Place de la République

(Place Gabriel Péri)

Cette place était dévolue au marché des fourrages, vendanges et cocons.

« C'est là, dit le rapport Dhombres, le centre du mouvement, du commerce, une sorte de bourse en plein vent au moment de la récolte des cocons, le rendez-vous des diligences que les chemins de fer n'ont pas renvoyées encore sous la remise »

Quai du Nord ou Quai de la Comté (Quai Boissier de Sauvages)

C'est sur cette large avenue de beaux ormes que se tenait au 19^e siècle, au mois de mai, un marché à la bruyère pour les magnaneries.
Au début du 20^e siècle on y trouvait le marché des chevaux, ânes et mulets.

Place du Lycée (Place Henri Barbusse)

Ici, à l'orée du siècle dernier, se tenait le marché aux plants, melons, aulx et vaisselle.

A côté des denrées alimentaires, on trouvait aussi deux autres lieux de marché importants.

Place de la Mairie : le marché des toiles, lainages, rouenneries, soieries et bimbeloterie.

Quant aux chaussures, vêtements, confection, bazars et « articles de Paris » ils étaient vendus **Haute et Basse place Saint-Jean**.

Ils perdurent encore aujourd'hui le lundi et le jeudi.

Le Marché des Prés Saint-Jean

Sa création est due à une politique volontariste de la Municipalité en matière de développement social et du souhait des habitants du quartier d'y voir s'implanter un marché.

Il a débuté le **14 juin 1987** en rassemblant une quarantaine de forains.

Déplacé une première fois le **24/01/1993**, il a été ensuite entièrement réaménagé le **01/10/2006** sur l'espace laissé libre par la déconstruction d'immeubles.

A l'origine considéré comme « provisoire », il n'a depuis cessé de prendre de l'ampleur et accueille actuellement une centaine d'étaliers.

Il se tient le dimanche matin de 8H à 12H30.

**Sources bibliographiques
et iconographiques**

Définitions

Encyclopédie Wikipédia

REV 13 : Cévennes Magazine N° 800 (11/11/1995)

IS2 : Titres de l'Hôtel de Ville (Dossiers 5, 7)

Place du Vieux Marché

Préambule monuments Archives

Bib 26 : Le vieil Alais disparu

Bib 68 : Alès capitale des Cévennes

Bib 189: Etude sur la ville d'Alais

Bib 334 : Promenade dans Alès

Bib 451 : Alès au fil des ans et des hommes

REV 13 : Cévennes Magazine N°512 (05/05/1990)

IM1 : Etablissements municipaux (Halle du marché – 1868-1870)

IM8 : Etablissements municipaux (Halles aux blés – 1856-1921)

5Fi-98 : Les Arceaux du Grand Marché

5Fi-103 : Place du Marché

5Fi-221 : Arceaux du Vieux Marché - 1924

5Fi-245 : Le Vieux Marché des Halles

5Fi-276 : Le Vieux Marché – La Halle au Blé - 1910

5Fi-506 : Place du Marché. Vieille rue - 1905

5Fi-647 : Les Arceaux du Vieux Marché - 1919

5Fi-697 : Halle aux blés

13Fi Alès 6-37 : Photographies du service des Archives

17Fi-27 : Le vieux marché aux arceaux

17Fi-67 : Les arceaux du grand marché

17Fi-117, 17Fi-118 : Le vieux marché d'Alais

23Fi 9 1 à 5 : Démolition des arceaux du vieux marché et de la rue Mazel Viel - 1963

34Fi 110-1, 34Fi 110-3 : Don 37 (Fonds Lucien André)

Marché de l'Abbaye

Bib 26 : Le vieil Alais disparu

Bib 68 : Alès capitale des Cévennes

Bib 325 : Le vieil Alais oublié -2^e partie

Bib 334 : Promenade dans Alès

REV 12 : Revue de presse Ville d'Alès N°12-42 (08/2006)

REV 12 : Revue de presse Ville d'Alès N°12-45 (02/2008)

0W659 : Construction Marché Abbaye (1991-1992)

IM1 : Etablissements municipaux (Poissonnerie et boucherie-1858)

ID 49 : délibération municipale du **15/11/1840**

ID 50 : délibération municipale du **15/12/1857**

ID 51 : délibération municipale du **15/02/1858**

ID 55 bis : délibération municipale du **24/05/1883**

ID 56 : délibération municipale du **10/06/1884**

ID 59 : délibérations municipales des **05/06/1891, 03/07/1891**

ID 61 bis : délibération municipale du **09/06/1899**

ID 62 : délibérations municipales des **10/11/1900, 27/01/1901, 02/05/1901**

ID 67 : délibérations municipales des **27/03/1909, 26/04/1909, 01/06/1910**

ID 68 : délibération municipale du **11/09/1912**

ID 69 : délibération municipale du **16/06/1913**

ID 86 : délibération municipale du **01/04/1960**

ID 91 : délibération municipale du **19/05/1969**

3Fi 1-3 18, 3Fi 1-3 29 : Photographies du service Communication

3Fi 1-4 367 à 393, 394 à 400, 759 à 771, 1234 à 1247 : Photographies du service Communication

6Fi-27 : Place de l'Abbaye, Café Soustelle et halle ; sans date

6Fi-56 : Ascension du ballon Légal, place de l'Abbaye ; 1907

6Fi-54 : Camion publicitaire Blachère devant le magasin - 28 Avril 1918

6Fi-90 : Maison Blachère, place de l'Abbaye - 1907

6Fi-118 : Maison Louis Blachère, 3 place de l'Abbaye - sans date

8Fi-7 : Maison Légal et Blachère, 20 rue de la République et 3 Place de l'Abbaye - Antérieure à 1921

8Fi-77 : Carte de visite de Louis Blachère, Alais, fromages en gros, concessionnaire de la marque Roquefort Société

8Fi-236 : Papier d'emballage Maison Louis Blachère Alais

9Fi-3 : Place du marché "dite Abbaye"

9Fi-5 : La place du marché de l'Abbaye

9Fi-6 : Place de l'Abbaye, un jour de Marché

9Fi-9 : Place de l'Abbaye nouvellement agrandie

9Fi-16 : Au Faisan Doré

9Fi-114 : Maison du Faisan Doré
9Fi-119 : La Rue de la République
9Fi-120 : Rue de la République

13Fi Alès 6-64 1 à 6 : Photographies du service des Archives
17Fi-38 à 59 : Agrandissements de cartes postales de la Place de l'Abbaye
34Fi 110-18, 34Fi 110-19 : Don 37 (Fonds Lucien André)

Autres lieux de marché

Bib 325 : Vieil Alais oublié 2^e partie
Bib 334 : Promenade dans Alès
Bib 68 : Alès capitale des Cévennes
REV 17-4 : Alès-Info N°55 (07-1987)
REV 17-11 : Grand Alès N°55 (10-2006)

IID 37: Arrêté municipal du 26/05/1965
IID 56: Arrêté municipal du 04/06/1987
IID 84: Arrêté municipal du 22/01/1993

5Fi-5 : La Passerelle du Foiral et le Mont Saint-Germain
5Fi-124 : Le Foiral
5Fi-491 : Marché aux bestiaux

5Fi-81 : Marché aux cocons. Place de la République
8FI 160-161 : Façade du lycée boulevard Louis Blanc et marché aux aulx et à la vaisselle - 28 Août 1904
17Fi-146 : Le Marché aux Vendanges sur la place de la République et l'avenue Carnot
17Fi-147 : Le Marché du lundi, place Saint-Jean

13Fi 6-5, 13Fi 6-6 : Photographies du service des Archives

Documents vitrine

IS2 : Foires et Marchés : 1363-1605 (Dossier 7)

IVF6 : Pétition concernant le marché des légumes et fruits de la place Saint-Jean.

2W457 : Livre d'or de la Ville d'Alès

8Fi 28 : Louis Blachère

8Fi 77 : Carte de visite de Louis Blachère, Alais, fromages en gros, concessionnaire de la marque Roquefort Société

8Fi 236 : Papier d'emballage Maison Louis Blachère Alais

13 Fi Alès 6-6 : Lettre d'attestation du gouverneur et baille général de la Ville et comté d'Alais établissant que de tout temps la Ville d'Alais a eu deux marchés par semaine, le lundi et le vendredi : Janvier 1605, Paris (pièce scellée).

17Fi-38 à 59 : Agrandissements de cartes postales de la Place de l'Abbaye